

**Henry Darger insère dans un écrin paradisiaque
l'horreur sanglante dont sont victimes les enfants.**

Henry Darger inserts into a paradisiacal setting
the bloody horror that the children suffer.

DARGER Henry

1892-1973, Chicago, Illinois (États-Unis)

BIOGRAPHIE

Henry Darger avait quatre ans lorsque sa mère mourut en couches, après avoir donné naissance à une sœur immédiatement confiée à une famille d'accueil. Lui-même fut placé dans un foyer à l'âge de huit ans, puis interné dans une institution pour enfants dits attardés, d'où il s'échappa à dix-sept ans. Au début des années 1920, on le retrouve employé comme homme de ménage dans un hôpital de Chicago, où il restera jusqu'à sa retraite, en 1963.

Rien dans cette vie discrète ne laissait présager ce que Nathan Lerner, le propriétaire de la chambre dont Darger était locataire, découvrirait après le départ de ce dernier en maison de retraite, en 1972 : une saga de quinze mille pages réparties sur quinze volumes, largement illustrée, intitulée *In the Realms of the Unreal* [*Dans les royaumes de l'irréel*]. Cette œuvre monumentale, commencée entre 1910 et 1912, fut produite dans le plus grand secret. Le récit met en scène le combat des jeunes sœurs Vivian contre le peuple adulte des Glandeliniens, qui réduit les enfants en esclavage, les torture et les assassine.

La saga achevée, Darger l'enrichit de grandes planches panoramiques aquarellées, recto-verso, agrémentées de divers collages. À partir de 1946, Darger se servit d'agrandissements photographiques et de calques, ce qui lui permit la reproduction à plusieurs exemplaires d'une même image, créant ainsi de véritables troupes d'enfants « clonés ».

À Kiyoko Lerner, qui lui demandait chaque dimanche, après la messe, comment il allait, il répondait : « Demain, peut-être, le vent cessera de souffler. »

La première exposition de cette œuvre hors normes eut lieu grâce à Lerner lui-même, artiste, au Hyde Park Art Center de Chicago, en 1977.

DARGER Henry

1892–1973, Chicago, Illinois (United States)

BIOGRAPHY

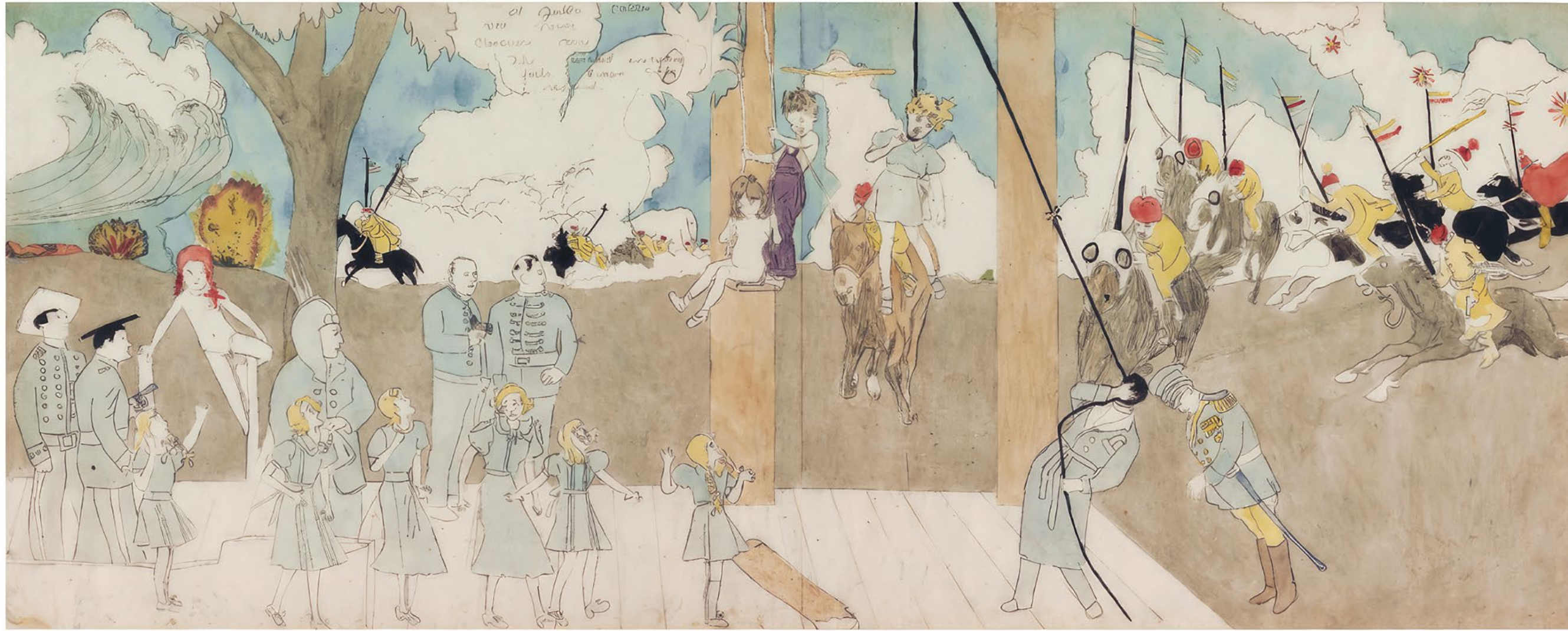
Henry Darger was four years old when his mother died in childbirth, giving birth to a sister who was immediately placed with a foster family. At age eight, Darger was sent to a children's home and then institutionalized in a facility for children with developmental delays, from which he escaped at 17. In the early 1920s, he was employed as a janitor in a Chicago hospital, where he remained until his retirement in 1963.

Nothing in this quiet life suggested what Nathan Lerner, the owner of the room Darger rented, would discover after Darger moved to a retirement home in 1972: a fifteen-thousand-page saga in fifteen volumes, richly illustrated, titled *In the Realms of the Unreal*. This monumental work, begun between 1910 and 1912, was created in complete secrecy. The narrative recounts the struggle of the young Vivian sisters against the adult population of the Glandelinians, who enslave, torture, and murder children. The text was later accompanied by large, double-sided watercolor panoramas and various collages.

From 1946 onward, Darger used photographic enlargements and tracings, enabling him to reproduce images multiple times and create what amounted to "armies" of cloned children. When asked every Sunday after church by Kiyoko Lerner how he was doing, he would reply, "Tomorrow, perhaps, the wind will stop blowing." The first exhibition of this extraordinary work was organized by Lerner, himself an artist, at the Hyde Park Art Center in Chicago in 1977.



Henry Darger,
At Jennie Richee – Break out of prison camp killing or wounding guards et At Jennie Richee – Also free other child prisoner at same time,, recto verso, entre 1950 et 1960, ronéotype, aquarelle, mine graphite et collage sur papier, 60 × 274 cm



Henry Darger
At Jullio Callio vice norma rescuers come the wicked execution... et *At Wickey San-Rinia – They are captured...*, recto verso, entre 1950 et 1960, aquarelle, encre, mine graphite et collage sur papier, 48 × 120,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Henry Darger
At Jennie Richee – They attempt to hide in fiddle cases of huge size... et At MC Hollester run second battle, they are pursued still..., recto verso, entre 1950 et 1960, aquarelle et mine graphite sur papier, 48 × 178 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

